

# Et surtout la santé!

<https://www.youtube.com/watch?v=Rkig00Y8eNY>

Comme chaque année, c'est la période où l'on reçoit (par courrier ou par moyen virtuel) les traditionnelles cartes de vœux... Et lorsqu'on croise une connaissance, même un vague voisin, les traditionnels souhaits reviennent : bonne année ! meilleurs vœux... et surtout la santé ! en particulier après ces longs mois de crise sanitaire... Bonne année – et bonne santé !

La santé, cette richesse qu'on valorise surtout quand on la perd... Un médecin philosophe disait que la santé, c'est de vivre sans entendre son corps, sans douleur, comme dans un silence (« la vie dans le silence des organes », Georges Canguilhem, *Le normal & le pathologique*), sans se rendre compte de la mécanique du corps. C'est quand on commence à se réveiller le matin avec des raideurs, ou à sentir ses genoux après avoir marché, ou à sentir l'air sortir difficilement de nos poumons, quand on se rend compte des processus de notre corps que c'est mauvais signe !

La santé ! On se la souhaite, et on prie aussi les uns pour les autres, pour notre santé, parce qu'il y a tellement de choses qui en découlent...

Au premier siècle après JC, l'apôtre Jean écrit une lettre personnelle qu'on a gardé, une lettre à son ami Gaïus, un des responsables d'une église que Jean connaît bien. Même si ce sont surtout les souhaits autour de la santé qui m'ont interpellée, la lettre est courte, alors je vais la lire en entier. Jean réagit aux nouvelles qu'il a reçues de Gaïus, et il aborde le problème que pose un certain Diotrèphe.

## **Lecture biblique : 3<sup>e</sup> lettre de Jean**

1 De la part de l'ancien (*Jean lui-même*), à mon très cher ami Gaïus que j'aime vraiment.

[2](#) Très cher ami, je souhaite que tout aille bien pour toi et que tu sois en aussi bonne santé physiquement que tu l'es spirituellement.

[3](#) J'ai éprouvé une grande joie quand des frères et sœurs sont arrivés et qu'ils ont déclaré que tu vis vraiment en accord avec la vérité. [4](#) Ma plus grande joie, c'est d'apprendre que mes enfants (*spirituels*) vivent en accord avec la vérité. ///

[5](#) Très cher ami, tu es fidèle dans tout ce que tu fais pour les frères, même étrangers. [6](#) Ils ont témoigné de ton amour devant notre Église. Aide-les, je t'en prie, à financer la suite de leur voyage, d'une manière digne de Dieu. ///

[7](#) En effet, ils se sont mis en route pour le servir sans rien accepter des païens. (*c'est-à-dire de ceux qui ne connaissent pas Jésus & à qui ils annoncent l'Évangile*) [8](#) Nous avons donc le devoir de soutenir de telles personnes, et ainsi être des collaborateurs de la vérité.

[9](#) Je l'ai écrit à votre Église ; mais Diotrèphe, qui aime tout diriger, ne s'occupe pas de nous. [10](#) C'est pourquoi, quand je viendrai, je dénoncerai ce qu'il fait : il répand contre nous des propos malveillants. Mais ce n'est pas tout : il refuse de s'occuper des frères de passage, et ceux qui voudraient les recevoir, il les en empêche et les chasse de l'Église.

[11](#) Très cher ami, n'imité pas le mal, mais imite le bien. Celui qui pratique le bien appartient à Dieu ; celui qui commet le mal ne connaît pas Dieu.

[12](#) Tous disent du bien de Démétrius (*sûrement celui qui porte la lettre de Jean à Gaïus*), et la vérité elle-même témoigne en sa faveur. Nous aussi, nous témoignons en sa faveur, et tu sais que nous disons la vérité.

[13](#) J'aurais encore beaucoup de choses à te dire, mais je ne veux pas les écrire avec une plume et de l'encre. [14](#) J'espère te voir bientôt et nous parlerons alors de vive voix.

15 Que la paix soit avec toi ! Tes amis te saluent. Salue nos amis, chacun en particulier.

Je trouve cette lettre très intéressante sur le sujet de la santé, mais quelques mots d'abord sur le contenu général.

Est-ce que vous sentez toute l'affection que Jean éprouve pour son ami, son frère dans la foi ? Il ne peut pas attendre de le voir, il a hâte de le retrouver pour lui parler de vive voix – quelque chose de si naturel qui, pour nous aussi, est passé de l'évidence au luxe !

Jean se réjouit de voir que Gaïus suit un bon chemin, et notamment qu'il se comporte bien envers les missionnaires, les évangélistes itinérants, qui passent par son église. Ces missionnaires ont fait le choix de ne pas recevoir d'argent de la part de ceux à qui ils parlent de Jésus – l'apôtre Paul était dans la même démarche : permettre à ceux qui découvrent le Christ de le faire sans pression financière, gratuitement. On ne vend pas l'Évangile ! Si quelqu'un se tourne vers le Christ, il faut que ce soit sans pression.

Mais du coup, il faut bien qu'ils vivent, quand même, ces missionnaires ! Les églises par lesquelles ils passent non seulement les accueillent sur le moment, mais prennent aussi en charge les frais de déplacement etc. On sait que Paul a aussi reçu des dons d'autres églises, à certaines périodes. C'est une façon pour les communautés locales de participer au travail missionnaire.

Diotrèphe, sûrement un autre responsable de l'église, a l'attitude opposée : il refuse d'accueillir les missionnaires, de les soutenir, mais en plus, il empêche les autres de le faire, voire il les excommunie ! Et ça met du coup en péril le travail des missionnaires, et donc l'avancée de l'Évangile. Cette attitude indique qu'il y a un problème, manifestement pas nouveau, puisque Jean dénonce son côté tyrannique :

Diotrèphe a un problème avec le pouvoir. Il en vient même à refuser de lire les lettres de Jean à l'église... Mais j'y reviendrai !

## **Une santé équilibrée**

Dans notre contexte de 2021, ce qui m'a d'abord interpellée, c'est le début de la lettre (diapo v.2-4). Jean se réjouit de la bonne santé spirituelle de son ami, et il lui souhaite une santé physique à la hauteur. La santé spirituelle de son frère est une priorité, a priori bien présente chez son ami, plein d'une vitalité spirituelle réjouissante : il marche dans la vérité, ce qui signifie qu'il se comporte en cohérence avec sa foi, et cela se voit, jusque dans son accueil des missionnaires. Son comportement, ses actions, indiquent qu'il connaît Dieu et que c'est Dieu qui le nourrit. Ces signes sont aussi clairs que la tension ou la glycémie pour la santé physique... Gaius a une bonne hygiène de vie spirituelle, et ça se voit !

La santé n'est pas seulement physique... même si c'est elle qui fait la une des magazines santé. Elle touche aussi à notre vie intérieure : mentale, émotionnelle (et relationnelle), et spirituelle – et cette santé-là doit faire partie de nos priorités. Paul, dans ses lettres, souhaite régulièrement aux chrétiens une bonne croissance spirituelle, avec des os solides et des muscles toniques (ça ce sont mes mots) ! Nos habitudes spirituelles, individuelles et communautaires, ne sont pas une fin en soi, mais elles servent à nous faire grandir en santé, en vitalité, spirituelle : lire la Bible pour se nourrir des pensées de Dieu, prier pour s'abreuver à la présence de Dieu, être avec les autres (échanger, soutenir, exhorter) pour se muscler !

A la différence de la santé physique, cette santé-là, spirituelle, ne peut pas diminuer : « nous ne perdons pas courage, dira Paul aux Corinthiens. Même si notre être physique se détruit peu à peu, notre être spirituel se

renouvelle de jour en jour » (2 Co 4.16). L'âme continue de grandir là où le corps peut s'abîmer – et c'est un tel encouragement lorsque nous voyons nos frères et sœurs, malgré la vieillesse ou la maladie, avoir une foi solide ! Ça mérite d'investir sur notre santé spirituelle !

Mais même si la santé spirituelle est une priorité, pour Jean, la santé physique reste importante. C'est vrai que le chrétien voit au-delà du corps, mais nous sommes aussi dotés d'un corps, et on ne peut pas l'ignorer non plus. Il y a les excès du « trop physique », avec l'idolâtrie actuelle du corps comme si le corps concentrait toutes nos espérances et nos ambitions, mais le « trop spirituel » existe aussi... Notre santé physique fait partie de notre vie, et de notre équilibre. Les problèmes de santé sont lourds – déjà à cause de la douleur, qui peut être insupportable, mais aussi à cause de leur impact sur le reste de notre vie, sur ce que nous pouvons faire ou pas, sur la fatigue et la motivation, sur les relations, et même sur notre vie avec Dieu lorsque la douleur ou les limites handicapantes de ce que nous vivons sont trop fortes.

Donc ne vivons pas que pour le corps – notre vie est bien plus large – mais n'oublions pas notre corps... et prenons-en soin !

### **La santé... pour servir !**

Pourquoi la santé, globale, est-elle si importante ? La santé n'est pas une fin en soi... La santé physique nous permet de marcher et d'agir, d'interagir avec les autres... – si vous ne sortez jamais de votre lit, la santé ne sert pas à grand-chose à part éviter la douleur ; de même, la santé spirituelle nous permet d'écouter Dieu et de marcher à sa suite, de vivre ses projets. Etre en santé nous permet de marcher, de fonctionner, physiquement et spirituellement. « Je me réjouis, dit Jean, que tu *marches* dans la vérité ! »

Le reste de la lettre nous pousse à aller un petit peu plus

loin : comment se manifeste la bonne marche spirituelle de Gaïus ? Par son accueil des missionnaires. Par son hospitalité, sa générosité. Par son service. Connaître Dieu, avoir une relation saine avec lui, l'aimer, nous invite à une vie généreuse, tournée vers l'autre. La bonne santé, même spirituelle, n'est pas une santé égocentrée : on ne grandit pas spirituellement pour se regarder dans la glace et admirer ses muscles spirituels – comme un culturisme de l'âme ! La santé nous permet de nous tourner librement vers l'autre, et d'agir avec amour. Et ces actions sollicitent souvent notre santé physique : pour accueillir chez soi lors d'un repas, pour aider à un déménagement, rester debout dans une action bénévole... Mais même quand le corps diminue, il est toujours possible de nous mettre au service de l'autre – par notre écoute, nos prières, une petite carte d'encouragement, des conseils...

Par son attitude étroite et tyrannique, Diotrèphe nous alerte : peut-être connaissait-il les discours de Jésus par cœur, mais s'il n'applique pas l'Évangile en aimant son prochain, Jean est en droit de se demander s'il connaît vraiment Dieu...

Si vous êtes de ceux qui ne pensent qu'aux autres, ce texte vous invite à prendre soin de vous, pour renouveler vos forces afin d'aimer durablement ceux qui vous entourent... Et si vous êtes plutôt à tendance égocentrée, cette lettre vous invite à élargir vos perspectives et à faire place à l'autre dans vos priorités...

La santé est un capital, un potentiel, que Dieu nous invite à préserver ou à faire grandir – pas pour notre bénéfice seulement, mais aussi pour celui des autres. La santé, physique mais aussi spirituelle, nous permet d'être généreux, d'aimer ceux qui nous entourent – et c'est ça l'objectif de Dieu ! Que nous l'aimions lui, et que nous aimions ceux qui nous entourent, en pensées, en paroles et en actes ! Que nous recevions sa grâce et que nous la partagions, là où nous

sommes...

Comme toujours, l'exemple parfait nous est donné en Christ : lui qui avait tout, qui était l'égal de Dieu, Dieu le fils, n'a pas gardé pour lui ses privilèges, mais il a tout utilisé pour notre bénéfice (Philippiens 2.5-11) – sa justice, pour réparer nos torts ; sa puissance, pour élargir nos horizons ; sa sagesse, pour réorienter nos chemins ; sa vie, pour vaincre notre mort. Il s'est mis à notre service, avec grâce et générosité, par amour pour nous.

## **Conclusion**

Alors en ces temps d'incertitude qui nous pèsent, avec les difficultés et les crises que nous traversons, avec les contraintes qui restreignent nos quotidiens, avec les pressions de la société ambiante, laissons Dieu orienter nos regards et nous rappeler ses priorités à lui, des priorités éternelles.

Prenons soin de notre santé, travaillons à notre santé, spirituelle et physique, et rappelons-nous l'objectif de Dieu : que nous puissions joyeusement vivre avec lui et participer à son œuvre, que nous puissions l'aimer et partager cet amour avec notre prochain...